

DOSSIER DE PRESSE

AW
ARTWAY
ART AND ACTIONS

L'EXPOSITION & LE LIVRE

57

EXPOSITION DU 19 FÉVRIER AU 9 MARS 2018
À L'HÔTEL DE REGION À BASSE-TERRE



POUR L'ASSOCIATION WAREN ERRIN

DOSSIER DE PRESSE



ARTWAY
ART AND ACTIONS

L'EXPOSITION & LE LIVRE [57]

EXPOSITION DU 19 FÉVRIER AU 9 MARS 2018

À L'HÔTEL DE RÉGION À BASSE-TERRE
RUE PAUL LACAVÉ - PETIT PARIS

Après une première exposition très fréquentée et médiatisée à Pointe-à-Pitre en octobre 2017, la Région Guadeloupe reçoit l'expo [57] pour 3 semaines, du lundi 19 février au vendredi 9 mars 2018, à l'Hôtel de Région à Basse-terre.

À l'origine du projet : les chiffres records de l'année 2016 au cours de laquelle les routes de Guadeloupe ont emporté 57 enfants de notre île.
Piétons, cyclistes, motards, automobilistes, passagers...Tous ont payé un trop lourd tribut.

Pour ne pas oublier, pour que l'histoire ne se répète pas, pour sensibiliser la population sur les dangers de la route, le projet [57] est mis en place pour décréter une trêve, un cessez-le-feu, autour d'une volonté commune : faire de ce chiffre 57 un tabou. Arrêter le temps quelques instants avec un livre et une exposition pour réfléchir ensemble à l'anormalité de cette surmortalité en matière d'accident de la circulation, qui représente le double des chiffres de l'hexagone. Nous sommes tous concernés.

Aussi, 57 acteurs de notre société, tous de sensibilités différentes, sportifs, artistes, élus, représentants d'associations, médecins, soignants, gens de justice et victimes ont été invité à livrer leur message, leur vision, leur ressenti. Leurs témoignages ont été accompagnés de 57 œuvres d'artistes contemporains de renom, dessinateurs, peintres, sculpteurs, photographes également invités à s'exprimer librement sur cette dramatique situation.

L'EXPO 57 : UN LIVRE / UNE EXPO DU 19 FÉVRIER AU 9 MARS 2018 À LA RÉGION BASSE-TERRE

Le projet [57] est porté par Charles-Henri COPPET, avocat spécialiste en droit du dommage corporel et à l'origine du projet, en collaboration avec le collectif ARTWAY composé de Laure GOBLET, directrice du musée St-John Perse, de la journaliste Vinciane FIORENTINI-MICHEL, du photographe Daniel Dabriou, et de Fanny LE VILLAIN en charge du projet.

Cette exposition et ce livre sont dédiés à Waren Errin, tragiquement décédé à 22 ans lors d'un accident survenu en juillet 2016 pendant un entraînement de vélo à l'aube du Tour De Guadeloupe, et à l'association éponyme créée par sa famille.



1000 livres [57] seront offerts par la Région Guadeloupe à des scolaires à l'occasion de cette exposition.

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION LE LUNDI 19 FÉVRIER À 17H30

INVITATION : PRESSE - ARTISTES - TÉMOINS DU LIVRE - PARTENAIRES ET ASSOCIATION WARREN ERRIN

DOSSIER DE PRESSE



L'EXPOSITION 57 : DU 19 FÉVRIER AU 9 MARS 2018 À L'HÔTEL DE RÉGION À BASSE-TERRE

UNE EXPOSITION LIBRE OUVERTE AU GRAND PUBLIC

A l'Hôtel de Région à Basse-Terre

De 8h à 17h en semaine et de 8h à 13h30 les mercredis & vendredis.

Visites commentées de 8h à 17h les mardis & jeudis

Rencontres avec les artistes & les auteurs

Un lieu d'échanges et de vie autour de 57 œuvres et de 57 témoignages, de ceux qui par leur fonction, leur expérience, leur sensibilité se trouvent en révolte contre cette fatalité qui n'en est pas une. Des mots, des textes, des poèmes, des sculptures, des peintures, des photographies, dans lesquels chacun pourra puiser la force de combattre ce fléau.

LE LIVRE [57] : 57 MORTS SUR NOS ROUTES DE GUADELOUPE EN 2016 ... STOP !

Découvrez 57 témoignages exclusifs accompagnés de 57 œuvres originales d'artistes de renom de notre île. Un livre choc à ne pas manquer !

Pour approfondir, réfléchir et se rappeler, quand viendra le temps de l'oubli, que ce qui est arrivé en cette année 2016 ne doit jamais se reproduire.

Les bénéfices de la vente du livre seront reversés à l'association Waren Errin pour ses actions de sensibilisation.

UN LIVRE DISPONIBLE À LA VENTE

Prix public 25 euros - En vente chez : Garden Design (Le village de Jarry), aux 3 "Boutique de la Presse" à Jarry, Marina du Gosier et Basse-Terre, au Musée des Beaux-Arts à St-Francois (marina) et à La Galerie à St-Francois (marina)

boutique de la presse



LES ARTISTES



ALFREDUS



CÉLINE BERNABÉ



CHRISTEL BOUTEFEU



FRANCOISE CHARROL



CÉLINE CHAT



BRUNO COIFFARD



RONALD CYRILLE



DANIEL DABRIOU



LAURENT DE BOMPUIS



LAURE G



SAMUEL GELAS



GWENB



DIANE HUGÉ



JEAN-MARC HUNT



JÉRÔME JEAN-CHARLES



ALAIN JOSÉPHINE



BRUNO KANCEL



MADLIS ET PAKIS



MARISH



MASH



MEAK



NICOLAS NABAJOETH



JOËL NANKIN



KAREINE NARCISSE



DENIS NININE



OLIVIE



PIAF



FRANÇOIS PIQUET



NICOLE RÉACHE



S.MERY



JÉRÔME SAINTE-LUCE



MARCO SCAGLIONI



SO AGUESSY



STAN



STEEK



VÉRONIQUE STRAUSS



PHILIPPE THOMAREL



BÉLIZA TROUPÉ



TRAFKY



ANAÏS VERSPAN



YESWOO



ZOE

AVEC LA PARTICIPATION DE

ALFREDUS
 CÉLINE BERNABÉ
 CHRISTEL BOUTEFEU
 FRANCOISE CHARROL
 CÉLINE CHAT
 BRUNO COIFFARD
 RONALD CYRILLE
 DANIEL DABRIOU
 LAURENT DE BOMPUIS
 SAMUEL GELAS
 LAURE.G
 GWENB
 DIANE HUGÉ
 JEAN-MARC HUNT
 JÉRÔME JEAN-CHARLES
 ALAIN JOSÉPHINE
 BRUNO KANCEL
 MADLIS ET PAKIS
 MARISH
 MASH
 MEAK
 NICOLAS NABAJOETH
 JOËL NANKIN
 KAREINE NARCISSE
 DENIS NININE
 OLIVIE
 PIAF
 FRANÇOIS PIQUET
 NICOLE RÉACHE
 S.MERY
 JÉRÔME SAINTE-LUCE
 MARCO SCAGLIONI
 SO AGUESSY
 STAN
 STEEK
 VÉRONIQUE STRAUSS
 PHILIPPE THOMAREL
 BÉLIZA TROUPÉ
 TRAFKY
 ANAÏS VERSPAN
 YESWOO
 ZOÉ

TEMOIGNAGES

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Pascal ABATAN - Journaliste sportif
 Karine ARTAUD - Mère de Charles URGIN, piéton renversé par une voiture (2013)
 Gilles BAZIR - Contrôleur Général & Directeur du SDIS Guadeloupe
 Philippe BECH - Directeur Général de Wab Assurances
 Wilhem BELOCIAN - Athlète, Champion du monde junior et Champion d'Europe d'athlétisme
 Jacques BILLANT - Préfet de la Région Guadeloupe
 Mélinda BIPAT - Victime d'un accident de scooter (2014)
 Josette BOREL-LINCERTIN - Présidente du Conseil départemental de la Guadeloupe
 Célestine BORGEO - Orthophoniste
 Mike BUREAU - Président AFTC Guadeloupe / Formateur aux métiers du sport
 Muriel BURNEL - Médecin spécialiste en Médecine Physique et Réadaptation en cabinet libéral, Ancienne responsable de service rééducation
 Yann CARUEL - Responsable d'agence (Parapharm Guadeloupe)
 Nelly CAVARE - Assistante de service social
 Lionel CAZALS - Infirmier libéral / Pilote moto endurance Team +Race
 Loïc CHAUTY - Premier Président de la cour d'appel de Basse-Terre
 Antoine CHÉRUBIN - Directeur honoraire du CREPS & Directeur technique national athlétisme
 Eddy COCO - Policier municipal & Sapeur-pompier volontaire
 Bruno COIFFARD - Artiste
 Guylaine CONQUET - Animatrice radio et télévision, Guadeloupe 1ère
 Charles-Henri COPPET - Avocat spécialiste en droit du dommage corporel / défense des droits des victimes
 Philippe COPPET - Concessionnaire automobile
 Frédéric DAUBOEUFF - Chef d'escadron, Commandant de l'escadron départemental de sécurité routière de Guadeloupe (Gendarmerie Nationale)
 Pierre-Édouard DÉCIMUS - Artiste musicien
 Brigitte DEMONTY - Médecin spécialiste en Médecine Physique et Réadaptation (Clinique de Choisy)
 Dimitri DORÉ - Ergothérapeute & Président de Gwadergo
 Fabrice DOUGLAS - Coordinateur de la Sécurité routière
 Grégory ERRIN - Président de l'association "Waren Errin", Frère de Waren Errin
 Hubert ERRIN - Père de Grégory et Waren
 Vinciane FIORENTINI-MICHEL - Journaliste
 Jean-Georges FOMOA - Président de l'association "Les Motards du Nord"
 Laure Goblet - Directrice du Musée Saint-John Perse, Victime d'un accident de la route (2013)
 Fabrice GOLABKAN - Président de La Ligue Handisport de Guadeloupe
 Guy HALLEY - Médecin & Expert diplômé en réparation juridique du dommage corporel
 Frank HAMOT - Masseur-Kinésithérapeute D.E.
 Yves HONORÉ - Artiste Musicien
 Moïse G. ISIMAT-MIRIN - Consultant-Formateur en Maîtrise et Pilotage Automobile
 Florence et Olivier JAMET - Parents d'Edgar, décédé des suites d'un accident de la circulation (2013)
 Sandrine KOURY - Responsable d'une agence de voyages, Victime d'un accident de voiture (1994)
 Régis LAVILLE LOZA - Victime d'un accident de la route (2011)
 Gérard LEFORT - Instituteur devenu comédien après un accident de moto (2003)
 LénaBlou - Danseuse, Chorégraphe & Chercheuse
 Julie LEGRIX - Professeure des écoles spécialisée
 Thierry MICHEL - Ingénieur en Génie Civil et Infrastructures
 Jean MONIER - Mécanicien carrossier
 Henri NAGAPIN - Directeur d'établissement de santé
 Kareine NARCISSE - Artiste / Etudiante
 Errol NUISSIER - Psychologue clinicien
 Arlette OXYBEL - Enseignante de la conduite automobile et de la sécurité routière, Intervenant Départemental Sécurité Routière (IDSR)
 Nèfta POETRY - Poète / Artiste Performer / Sociologue
 Freddy POLION - Ouvrier orthopédiste
 Patrick PORTECOP, Docteur & Directeur médical du SAMU 971
 Steven ROMAIN - Victime d'un accident de scooter (2014)
 Fabrice SAINT-LOUIS - Animateur TV & Athlète handisport
 Jocelyn SAPOTILLE - Maire de la ville de Lamentin
 Blandine SCHNEDECKER - Chef de service de l'Institut de Médecine Légale des Antilles (CHU de Pointe-à-Pitre)
 Soraya SOULEYMAN MILON - Ergothérapeute D.E.
 Éric ZUBAR - Coureur cycliste & Entraîneur de Waren Errin

DOSSIER DE PRESSE

L'EXPOSITION

57

& LE LIVRE

CONTACTS



CONSEIL RÉGIONAL DE GUADELOUPE
Rue Paul Lacavé - Petit Paris
97109 Basse-Terre

CONTACT : Françoise Moutou - Directrice de la Communication
Tél. 0690 47 47 79
fmoutou@cr-guadeloupe.fr



COLLECTIF ARTWAY POUR L'EXPO [57] & LE LIVRE [57]

RELATION EN PRESSE & REDACTEUR EN CHEF : VINCIANE FIORENTINI - Tél. 0690 92 88 45
LAURE GOBLET - COMMISSARIAT ARTISTIQUE - Tél. 0690 91 18 73
DANIEL DABRIOU - PHOTOGRAPHE - Tél. 0690 71 47 65
CHARLES-HENRI COPPET - EDITEUR DU LIVRE 57 & MÉCÈNE DU PROJET 57 - Tél. 0690 30 56 15
FANNY LE VILLAIN - CHEF DE PROJET - Tél. 0690 59 70 81
MAIL : projet57guadeloupe@gmail.com



ASSOCIATION WAREN ERRIN
association.waren.errin@gmail.com



<http://leprojet57.com/>



POUR L'ASSOCIATION WAREN ERRIN
AVEC LE SOUTIEN DE COPPET AVOCATS
SPECIALISTE EN DROIT DU DOMMAGE CORPOREL

DOSSIER DE PRESSE



ARTWAY

Art and Actions

En 2017, cinq amis décident de mettre en commun leurs compétences professionnelles et réseaux respectifs au profit d'une cause. Leur objectif : mettre en lumière chaque année une problématique locale qui impacte la vie de tous au travers d'une exposition et d'un livre, et toucher le plus grand nombre par le biais de l'art afin de changer les choses. Les profits rapportés par les ventes du livre sont reversés à une association ou une structure active sur le terrain.

Communicant, journaliste, photographe, directeur de musée et avocat, ils unissent leurs énergies et, sur leur temps libre, montent leur premier projet en octobre 2017: l'Expo et le Livre [57] dénonçant le nombre catastrophique des victimes de la route en Guadeloupe, et soutiennent l'association Waren Errin.

Constitué en association de Loi 1901, le collectif ARTWAY est ainsi fondé en juillet 2017 et espère, au travers d'actions culturelles caritatives, apporter au fil des projets et des années sa contribution pour une Guadeloupe plus sereine et plus belle.

L'ÉQUIPE ARTWAY

LAURE GOBLET - DIRECTRICE DU MUSÉE SAINT-JOHN PERSE

FANNY LE VILLAIN - COMMUNICATION

VINCIANE FIORENTINI - JOURNALISTE

DANIEL DABRIOU - PHOTOGRAPHE

CHARLES-HENRI COPPET - AVOCAT SPÉCIALISTE EN DOMMAGE CORPOREL

artwaycollectif.com



L'ASSOCIATION WAREN ERRIN

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

Grégory ERRIN

“C'est parce que mon frère Waren était passionné de cyclisme que nous ne pouvions nous contenter de lui dire adieu, sans chercher à ce que les valeurs qu'il chérissait : sport, partage, respect ne lui survivent.

Il est anormal que la Guadeloupe qui est une terre du vélo soit en même temps l'un des départements les plus accidentogènes dans lequel les usagers vulnérables, piétons et cyclistes, paient un trop lourd tribut.

Nous avons fait le choix de nous rassembler et de donner vie à l'association “WAREN ERRIN”.

Cette association se veut comme un moyen d'action, une alternative aux institutions pour favoriser la prise de conscience collective.

Partager ensemble la route dans le respect et la sécurité de tous ne doit plus être une possibilité mais une nécessité, pour que l'avenir de nos enfants soit différent d'aujourd'hui.”

Grégory Errin

OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION :

- ➔ Sensibiliser les utilisateurs pour un partage équitable de la route en respectant les usagers vulnérables
- ➔ Militer auprès des instances régionales, départementales et communales pour la réalisation de réseaux cyclables et autres aménagements susceptibles d'améliorer la sécurité et le confort des cyclistes
- ➔ Alerter les Clubs et les instances quant à la nécessité d'assurer un meilleur encadrement et un renforcement de la sécurité des cyclistes lors des compétitions, entraînements et autres déplacements



**L'association Waren Errin, qui sommes nous ?*

Le jeudi 28 juillet 2016, Waren Errin, 22 ans, jeune cycliste de l'USL (Uni Sport Lamentinois) est percuté par une voiture à Baie Mahault alors qu'il circulait sur la RN2, non loin du vélodrome. Il décède des suites de ses blessures et d'un lourd traumatisme crânien. Ce jeune sportif se rendait à vélo au Vélodrome sur convocation de l'organisation du Tour de la Guadeloupe dans le cadre des formalités préalables à la compétition. L'association Waren Errin a été créée pour sensibiliser les pouvoirs publics et usagers quant aux dangers de la route.

EXTRAITS



Blandine SCHNEDECKER
Chef de service de l'Institut de Médecine Légale des Antilles
(CHU de Pointe-à-Pitre)

57 accidents de la voie publique mortels en Guadeloupe en 2016.

Ce sont :

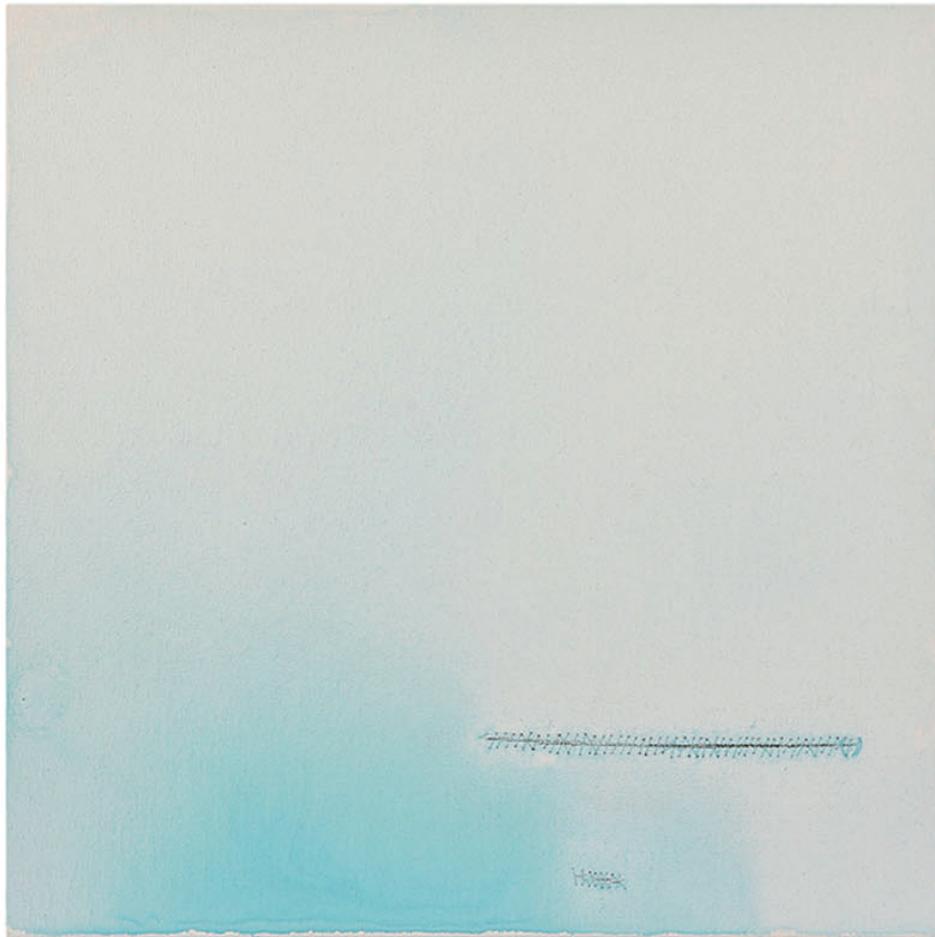
- 51 hommes, femmes, enfants, transférés à l'Institut de Médecine Légale du CHU de Pointe-à-Pitre.
- 51 ouvertures de housses mortuaires : pour comprendre les circonstances de l'accident, car une tierce personne était impliquée, car un auteur avait fui, car ils avaient été retrouvés seuls, car il n'y avait aucun témoin.
- 51 scanners post-mortem.
- 24 examens de corps.
- 27 autopsies.
- Plus de 300 clichés photographiques des corps. Ceux qui sont décédés sur la voie publique ont avec eux les détails de la vie quotidienne : leurs vêtements, sous-vêtements, leurs papiers, courriers, les objets dans leurs poches, c'est intime. D'autres ont eu un délai de survie et sont décédés à l'hôpital, ils portent les marques de tentatives de réanimation, les bracelets d'identification, ils ont été intubés, ventilés, opérés.
- Plus d'une centaine de scellés : anatomo-pathologiques, toxicologiques, recherches d'ADN.
- 51 comptes-rendus descriptifs techniques : éléments évocateurs de la prise en charge médicalisée, intervention chirurgicale récente, dermabrasions étendues de type ripage compatibles avec une glissade au sol, hématome profond compatible avec un choc avec ou contre un objet contondant, traumatisme crânien compatible avec une projection sur un pare-brise, syndrome hémorragique, lésions évocatrices d'un choc à hauteur de la hanche suivi d'une projection à distance, arrachement vasculaire compatible avec une lésion majeure de décélération, rupture du diaphragme compatible avec un choc à très haute énergie cinétique, dilacération, contusion, dislocation, fracture, dégâts lésionnels au-delà de toutes ressources thérapeutiques...

2017 :

- Déjà plusieurs ouvertures de housses.
- Difficile de rester seulement dans le constat.
- Difficile de conclure ce texte sur une note d'espoir, mais envie de le faire.
- Plaidier pour moins d'alcool et de cannabis au volant, moins de vitesse sur les routes, plus de respect envers les autres conducteurs, envers les deux-roues, les piétons.
- Pour qu'à la fin de l'année, 57 soit un chiffre hors d'atteinte.

”

[EXTRAITS]



EXTRAITS



Mélinna BIPAT
Victime d'un accident de scooter (2014)

Il y a trois ans de cela, j'ai été victime d'un grave accident de la route en scooter. Sous l'emprise de l'alcool, une voiture a franchi une ligne continue pour dépasser trois véhicules en même temps. J'ai été éjectée dans un champ de canne et mon ami est décédé sur le coup.

Quand j'ai ouvert mes yeux, mon bras droit était derrière moi. J'ai tourné ma tête : l'os du poignet était à vif, idem pour mon fémur. J'étais choquée. J'ai crié à en perdre ma voix, j'ai cru que j'allais mourir comme un vieux chien dans un champ de canne. J'ai levé les yeux vers le ciel pour implorer de l'aide, et comme par miracle les pompiers sont arrivés ! Ils ont protégé mon bras, pas ma jambe.

Je cherchais mon ami : on me disait qu'il allait bien, mais j'ai tout de suite compris. Les pompiers m'ont dit de hurler, car j'aurai mal... Ensuite, sommeil, hélicoptère, réveil en salle de réanimation. On m'a dit que, lors de mon hospitalisation, j'avais fait un arrêt cardiaque. Pendant le coma, j'ai vu mon défunt père qui me disait de me relever, j'ai vu de la lumière.

Je suis restée 3 mois à l'hôpital, 4 mois à la Clinique de Choisy, après, je suis restée longtemps en hôpital de semaine, puis en hôpital de jour. J'ai été enfermée presque 10 mois ! Mon corps a subi 20 anesthésies, je me suis fait opérer d'un bras et je me suis réveillée sans mes orteils, j'ai eu une greffe osseuse, une greffe de peau, de multiples infections, de très nombreuses séances de rééducation. Et ce n'est pas fini...

Accepter mon nouveau corps a été très difficile pour moi, tout comme affronter le regard des autres, mais ce fut aussi un nouveau départ. C'est dans ces cas-là que l'on se rend compte qui sont nos vrais amis. À l'heure actuelle, je dois me battre contre l'isolement. J'essaie de ne pas être sauvage, mais ça m'a changée.

Grâce à mon fiancé, j'ai réussi à affronter l'invalidité, car il vit la même chose que moi. Ensemble, on s'entraide, on se comprend et on surmonte les épreuves difficiles. On réapprend, main dans la main, à faire les choses de la vie.

Grâce aux aides médicales et juridiques obtenues jusqu'à maintenant, j'essaie de m'en sortir. Je suis pliée, mais pas cassée. Mon cœur bat toujours.

Je garde espoir, c'est ce qui me fait vivre...

”

EXTRAITS



Une veillée au Lamentin. STAN. 2017

EXTRAITS



Texte de Hubert ERRIN
Père de Grégory et Waren

Waren était calme et courtois. Il était toujours respectueux et prêt à aider : c'était un champion. Ce petit gars avait une grande force intérieure et physique, il était guidé par quelque chose de puissant. Le 28 juillet 2016, ce n'est pas uniquement mon enfant que l'on m'a enlevé, c'est un homme de valeur qui s'en est allé.

Après ce malheur, nous avons pris la décision de monter une association pour que notre voix porte, pour nous regrouper autour d'une grande cause, pour nous unir et avoir plus de force, pour ne plus nous sentir seuls, pour avancer ensemble...

Mon fils était un jeune homme engagé et la création de cette structure a été pour nous une évidence... C'est en quelque sorte un destin que nous poursuivons. La mort de mon fils doit servir à faire que nos visions d'hier deviennent nos missions de demain. Ainsi, notre association perpétue les rêves de Waren, lui permet de continuer d'exister et de véhiculer les messages qui lui tenaient à cœur. À chaque instant, grâce à cette organisation, nous savons qu'il est encore là, nous protège et continue de nous guider vers la meilleure voie possible.

Nous essayons de faire comprendre aux gens que le cyclisme ce n'est plus comme avant ; nous oublions trop souvent nos usagers vulnérables. Pire, on les méprise pour se déresponsabiliser de nos actes et de nos erreurs. Les véhicules lourds n'ont pas le monopole de la route. Soyons clairs, je ne dénigre pas ces derniers, j'insiste simplement sur la réalité physique d'un choc entre un colosse de métal et un être humain. Chaque parent devrait réaliser que, surtout dans le milieu du cyclisme, leurs enfants jouent tous les jours avec la mort.

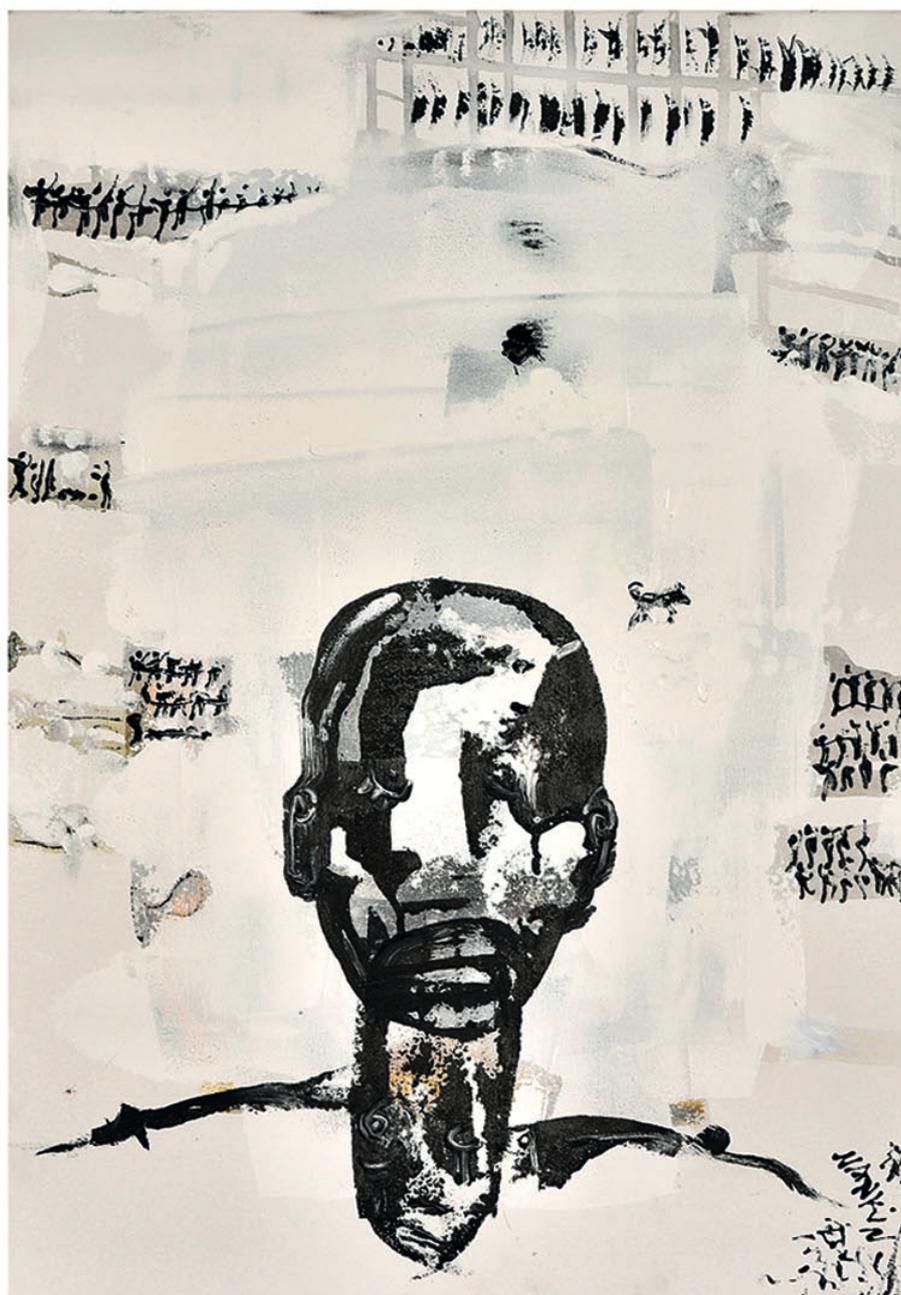
La perte de mon enfant est une leçon de vie. J'ai ressenti tant d'injustice... Dorénavant, je ne veux pas que son décès demeure une simple statistique, je veux que la donne change, que tout un chacun prenne ses responsabilités et considère enfin la valeur inestimable de ceux qui nous entourent.

À l'avenir, je souhaite aller davantage au contact de nos jeunes. Ils sont notre avenir, nous devons continuer de leur parler, de les encourager à donner le meilleur d'eux-mêmes. Comme je l'ai toujours fait pour mes enfants, pour Waren, pour Grégory, je ne cesserai jamais de protéger et défendre les filles et les fils de Guadeloupe.

Ce que nous avons vécu, nous ne le souhaitons à personne. Combien de pères et de mères sans enfants nous faudra-t-il pour enfin comprendre que la route est un espace qui se partage ?

”

EXTRAITS



La prière de l'absent. JOËL NANKIN. 2017

EXTRAITS



Charles-Henri COPPET
Avocat spécialiste en droit du dommage corporel / défense des droits des victimes

Prendre conscience que 57 victimes de la route sont décédées en 2016 est insupportable, malheureusement cela ne s'arrête pas là. Les blessés sont dans le même temps de plus en plus nombreux à survivre. Ceux-là pénètrent violemment et sans préparation dans le monde du handicap (paraplégie, traumatisme crânien, polytraumatisme, amputation, etc.).

Je les accompagne sur ce chemin difficile en ma qualité d'avocat spécialiste du dommage corporel : tout d'abord comprendre la victime, puis dans le respect de sa personne et de sa dignité lui permettre de reprendre le fil interrompu de sa vie, en obtenant notamment le financement des conséquences du handicap (aides humaines et techniques, véhicules adaptés, indemnisation des postes professionnels, etc.). Mais aussi faire comprendre aux institutions, régleurs et assureurs, en charge de supporter le coût des besoins nés de l'accident, que l'indemnisation ne peut être qu'une question d'argent, ce qui souvent les obnubile. Elle est avant tout une expression de la dignité. Car l'argent en soi n'est rien, sans un projet de vie adapté, mis en place avec bienveillance et dans le respect des victimes pour leur mieux-être et leur sécurité.

La lutte que je mène avec les équipes que j'ai constituées et sélectionnées au fil du temps (médecins, ergothérapeutes, psychologues, assistants de service social) répond à un objectif principal : restaurer dans leurs droits les victimes et les familles endeuillées, dont les vies ne peuvent se réduire à l'accident.

Ceux à qui le destin à tant pris m'ont tous donné des leçons par leur courage, leur humilité, leur résilience face au malheur. Ils m'auront appris qu' « *on peut aussi bâtir quelque chose de beau avec les pierres qui entravent le chemin.* »

Ayons tous de l'attention et de la considération pour ceux qui sont victimes d'un accident, car au travers d'eux c'est notre humanité qui est meurtrie, en prenant soin d'eux c'est de nous que nous prenons soin, et de notre capacité à vivre ensemble.

”

EXTRAITS



Pour toujours mon amour. CÉLINE BERNABÉ. 2017

DOSSIER DE PRESSE



ARTWAY

ART AND ACTION'S